

Chrétiens persécutés : pourquoi les Musulmans de France sont-ils si peu audibles ?



<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/08/22/31003-20140822ARTFIG00331-chretiens-persecutes-pourquoi-les-musulmans-de-france-sont-ils-si-peu-audibles.php>

| Mis à jour le 23/08/2014 à 00:19 |



Le Recteur de la mosquée d'Évry-Courcouronnes, Khalil Merroun. *Crédits photo : STEPHANE DE SAKUTIN/AFP*

FIGAROVOX/ENTRETIEN - Les responsables du culte musulman de France commencent à prendre la parole pour s'indigner des actes des extrémistes sunnites en Irak. Haoues Seniguer nous explique pourquoi cette réaction, encore timide, arrive si tardivement.

Haoues Seniguer est chercheur au Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen Orient. Il est spécialiste des rapports entre religion et politique et du monde arabo-musulman.

FigaroVox: Certains responsables musulmans français, comme le président du Conseil français du culte musulman Dalil Boubakeur, ont récemment fait entendre leur voix pour dénoncer la violence des extrémistes sunnites en Irak¹, et leur persécution des minorités chrétiennes. Pourquoi ces appels sont-ils si tardifs et si peu relayés?

Haoues SENIGUER: Depuis que j'étudie les mouvements ou organisations se réclamant de l'islam², notamment les individus et groupes de sensibilité islamiste ou cultivant une approche intégraliste (fusion du politique et du religieux, du temporel et du spirituel) de la religion musulmane, j'ai pu mesurer et mettre au jour nombre d'ambivalences ou d'ambiguïtés dont ils sont consciemment ou non porteurs. Qu'est-ce à dire? Parfois, certains cadres d'organisations - qu'il ne faut pas systématiquement confondre avec la base militante- qu'elles soient françaises ou étrangères, semblent légitimer le jihad³, en Syrie par exemple, puis se raviser quelque temps après, sous le feu nourri des critiques des leaders d'opinion à l'échelle nationale et internationale. Aussi, le fait de dénoncer tardivement «la violence des extrémistes sunnites en Irak, et leur persécution des minorités chrétiennes», participe de ces ambiguïtés ou ambivalences, comme s'il fallait, du point de vue de ces acteurs, préserver à tout prix l'unité des rangs des musulmans du monde contre «la fitna» (la sédition) et «les ennemis de l'islam» (sic), qui chercheraient à diviser la «Oumma⁴» en mettant à dessein l'accent sur ses excroissances radicales. D'où l'impression également, à tort ou à raison, que la condamnation des agissements de l'État islamique a beaucoup plus à voir avec une posture conjoncturelle qu'à une condamnation de principe ou par principe de la violence perpétrée au nom de l'islam.

Toutefois, il faut ajouter deux autres points fondamentaux: premièrement, dans leur immense majorité, les musulmans rejettent les formes de barbarie commises en leur nom et au nom de leur religion ; deuxièmement, reconnaissons que la condamnation des «extrémistes sunnites en Irak», même tardive, est quasi unanime de la part des grands représentants de l'islam sunnite, y compris des plus rigoristes d'entre eux, à l'instar du grand mufti d'Arabie Saoudite⁵. C'est dire que les membres de l'État islamique⁶ ne font pas l'unanimité, tant s'en faut!

Il y a assurément de la complaisance, même si celle-ci n'est pas forcément explicite. Il est des silences éloquentes pour ne pas dire complices. En effet, compte tenu des effets de la mondialisation de l'information, nul n'est censé ignorer ce qui se passe ailleurs, à commencer par les dignitaires religieux qui s'expriment régulièrement au nom de l'islam !

Existe-t-il une forme de complaisance, voire de solidarité avec les islamistes de la part de certains musulmans même modérés, notamment dans les instances qui sont censées les représenter?

Oui, il y a assurément de la complaisance, même si celle-ci n'est pas forcément explicite. Il est des silences éloquentes pour ne pas dire complices. En effet, compte tenu des effets de la mondialisation de l'information, nul n'est censé ignorer ce qui se passe ailleurs, à commencer par les dignitaires religieux qui s'expriment régulièrement au nom de l'islam! C'est pourquoi, toute condamnation tiède ou tardive peut être assimilée, à tort ou à raison, à l'expression d'une forme de complaisance, qui, immanquablement, éclaboussera le musulman⁷ lambda.

De manière générale, l'organisation de l'Islam, très peu centralisée, dessert-elle les fidèles français en nourrissant les amalgames?

À certains égards oui. L'autorité, en islam sunnite, présente des contours très flous et, partant, difficilement objectivables et cernables. En d'autres termes, aucune organisation ne peut avoir la prétention de représenter les musulmans, que ce soit tous ou une majorité d'entre eux. D'autant plus qu'à l'époque contemporaine, on assiste à une individualisation accrue du croire. Il y a un même grand danger, notamment au plan éthique, que d'attribuer, de façon arbitraire, une identité figée et une communauté à un musulman parce qu'il serait musulman. Il y a mille et une façons d'être musulman de sorte que le musulman ordinaire de France n'a sans doute rien à voir avec ses coreligionnaires de l'État islamique.

Les tentatives d'organisation de l'Islam de France ont-elles été concluantes?

Il est temps de regarder en face la diversité des islams de France, briser l'essentialisme, et renoncer à les enfermer dans un moule unique et homogène.

Compte tenu de ce que l'on observe et des nombreuses querelles chroniques de leadership, je répondrai non. Ces tentatives d'organisation, comme vous le spécifiez, seront d'autant moins fructueuses si elles apparaissent par trop comme l'œuvre d'une action directe des élites politiques. Un certain nombre de musulmans très engagés au plan associatif en France voient, à tort ou à raison, le Conseil Français du Culte Musulman (CFCM⁸), créé en 2003, comme le produit d'une tentative de domestication ou de contrôle, par l'État, de l'islam de France. À mon sens, il est temps de regarder en face la diversité des islams de France, briser l'essentialisme, et renoncer, par confort analytique, à les enfermer dans un moule unique et homogène.

Le Conseil Français du Culte Musulman, qui s'est exprimé par le biais de Dalil Boubakeur⁹, est-il réellement représentatif? Pâtit-il de ces divisions? Pourquoi ne pas proposer une grande manifestation des musulmans de France pour dire leur refus de l'intégrisme? Ne serait-ce pas le meilleur moyen d'éviter les amalgames?

Il est au moins représentatif d'une partie des musulmans de ce pays. Concernant la manifestation, c'est aux musulmans s'exprimant au nom de leur foi d'y répondre.

La rédaction vous conseille :

Décapitations en Arabie Saoudite: comment la charia transforme-t-elle la société?¹⁰

Qui sont les Yazidis, minorité religieuse oubliée en Irak¹¹

Natacha Polony: lettre à un jeune compatriote musulman¹²



Wladimir Garcin

journaliste 8 abonnés

Journaliste

Liens:

¹ <http://plus.lefigaro.fr/tag/irak>

² <http://plus.lefigaro.fr/tag/islam>

³ <http://plus.lefigaro.fr/tag/jihad>

- 4 <http://plus.lefigaro.fr/tag/oumma>
- 5 <http://plus.lefigaro.fr/tag/arabie-saoudite>
- 6 <http://plus.lefigaro.fr/tag/etat-islamique>
- 7 <http://plus.lefigaro.fr/tag/musulman>
- 8 <http://plus.lefigaro.fr/tag/cfcf>
- 9 <http://plus.lefigaro.fr/tag/dalil-boubakeur>
- 10 <http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2014/08/21/31002-20140821ARTFIG00109-decapitations-en-arabie-saoudite-comment-la-charia-transforme-t-elle-la-societe.php>
- 11 <http://www.lefigaro.fr/international/2014/08/13/01003-20140813ARTFIG00012-qui-sont-les-yazidis-minorite-religieuse-oubliee-en-irak.php>
- 12 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/07/28/31001-20140728ARTFIG00131-natacha-polony-lettre-a-un-jeune-compatriote-musulman.php>